

# LA LUTTE OUVRIERE

Abonnements :  
1 an ..... 12. »  
6 mois ..... 6. »  
Compte chèque postal :  
Dedepair  
N° 1891-14  
Paris



ORGANE HEBDOMADAIRE DU PARTI OUVRIER INTERNATIONALISTE (BOLCHEVIK LÉNINISTE) — SECTION FRANÇAISE DE LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE 15, passage Dubail, 15 PARIS (10<sup>e</sup>)

## Conseil des social-patriotes aux conscrits:

« Les officiers fascistes sèment la division dans l'armée... Ils sont cependant vos chefs. Vous devez leur obéir... Soyez donc disciplinés, même sous leurs ordres. » (« Le Conscrit » du 29 août.)

Thorez et Duclos travaillent pour Weygand et Peyrouton

Contre Trotsky et la IV<sup>e</sup> Internationale, la réaction mondiale se déchaîne.

# Pour la défense des conquêtes d'Octobre, pour la Révolution socialiste rassemblement autour du drapeau rouge du Parti ouvrier internationaliste!

AUX TRAVAILLEURS DE FRANCE

## La vérité sur le procès de Moscou

A l'heure où la guerre impérialiste menace, où la révolution ouvrière lutte en Espagne, la bureaucratie de Staline vient de commettre un crime sans précédent contre le prolétariat révolutionnaire.

Après une parodie de procès, Staline vient de faire fusiller plusieurs des plus anciens bolchéviques, proches collaborateurs de Lénine. Avec une véritable haine de pogromiste et de garde-blanc, il menace maintenant la vie de Trotsky.

La corruption des ambassades russes, le chantage et les menaces n'ont pas réussi à étouffer l'indignation de l'avant-garde prolétarienne. Malgré le bourrage de crâne savant et répugnant de « l'Humanité », il n'est pas un coin du pays où ne se soit manifesté le dégoût des ouvriers pour les procédés du Gouvernement russe.

Les « débats » de Moscou n'ont rien prouvé. Pas un acte, pas un fait, pas un document, rien qui démontre le bien-fondé des accusations. Rien, sauf les « aveux spontanés » des accusés. Ces prétendus aveux sont des déclarations mensongères, outrancières, faites dans l'espoir de sauver leur vie par des hommes qui avaient abandonné de puis longtemps toute conduite politique ferme.

Ils ont cependant été fusillés, de même que les provocateurs de la Guépéou — afin de ne plus pouvoir jamais « parler ».

Mais le mouvement ouvrier international n'est pas le prétoire des juges de Staline. Les ouvriers discuteront, examineront les faits, ils exigeront la constitution d'une COMMISSION INTERNATIONALE D'ENQUETE, devant laquelle les faits seront examinés contradictoirement. Dès à présent, nous faisons et ferons les efforts les plus larges pour la constitution de la Commission. Dès à présent, les contacts sont pris avec un grand nombre d'organisations et de personnalités, comme nous le rapportons d'autre part. Une documentation internationale détaillée sera rassemblée et soumise à la Commission.

L'examen des faits fera éclater la vérité. EN U.R.S.S., STALINE DEVIENT L'INSTRUMENT DE LA CONTRE-REVOLUTION. En fusillant les bolchéviques, en traquant les marxistes, en remplaçant la vie du Parti par le culte religieux de sa personne, Staline cède aux forces qui veulent le rétablissement du capitalisme privé en U.R.S.S., et qui déjà s'emparent de la direction de l'Etat.

Les masses ouvrières, opprimées par le stakhanovisme, par la différenciation de plus en plus grande des salaires, la hausse des prix, se rebellent. Pour garder sa toute-puissance, Staline instaure la terreur contre-révolutionnaire.

Si l'U.R.S.S. est le paradis socialiste qu'elle décrit, comment « l'Humanité » explique-t-elle la répression anti-ouvrière, les déportations et les fusillades en masse ?

Pourquoi le Gouvernement russe craint-il une enquête ouvrière en Russie aujourd'hui, — alors qu'en 1922, Lénine INVITAIT Vandeweyer et d'autres à défendre les accusés du procès des VRAIS terroristes socialistes-révolutionnaires ?

**NOUS SEULS DEFENDONS LA REVOLUTION D'OCTOBRE !**  
Pendant que Staline liquide les Soviets, nous appelons les ouvriers à se dresser pour la défense de CE QUI RESTE de la Révolution russe, c'est-à-dire avant tout des cadres étatiques et collectifs de la propriété. Nous n'identifions pas la révolution russe à Staline et à son appareil. Nous sommes avec les ouvriers russes contre l'appareil. Nous voulons défendre les acquisitions fondamentales qui subsistent d'Octobre en élargissant la révolution socialiste internationale.

**A BAS LE SOCIAL-PATRIOTISME, VIVE LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE !**

Staline et ses gens ne veulent que soutenir les Gouvernements bourgeois pour faire une guerre nationaliste contre l'Allemagne.

Nous voulons soutenir la Révolution prolétarienne en Espagne, pour briser les forces de guerre impérialistes — françaises et allemandes.

Nous dénonçons l'infâme collusion des impérialistes Thorez, Gilton et Cie, qui réclament un milliard pour la militarisation de la jeunesse, qui veulent la mobilisation du pays, qui préfèrent le service de trois ans au service de deux ans, qui apprennent aux jeunes travailleurs le respect des officiers fascistes, qui pratiquent l'Union sacrée la plus cynique pour la guerre impérialiste, qui ressuscitent l'esprit de Clemenceau — et qui font tout cela au nom de « la paix et de la liberté » !

Nous dénonçons le « Front français » dans lequel les prolétaires sont soumis aux capitalistes. Nous luttons pour le front prolétarien de classe contre le capitalisme.

Nous affirmons qu'Hitler sera abattu par les masses ouvrières allemandes — si nous leur donnons l'exemple par la révolution contre notre propre bourgeoisie. Nous n'oublions d'ailleurs pas qu'Hitler est venu au pouvoir grâce à la trahison et à la capitulation ignoble de la II<sup>e</sup> et de la III<sup>e</sup> Internationales. Les ouvriers espagnols ont montré comment on battait les armes à la main, le fascisme, dans son propre pays !

Le bruit du fou rouant des pelotons d'exécution russes n'étouffera pas la voix du prolétariat international. Dans la guerre qui se prépare, les ouvriers n'ont à compter que sur eux-mêmes pour continuer la lutte sous le drapeau de Marx et de Lénine.



Un groupe de nos camarades Bolchéviques-Léninistes à Barcelone

## Les bolchevicks-léninistes en Espagne démasquent les buts contre-révolutionnaires de Staline

De Barcelone.

Les bolchevicks-léninistes, membres de l'organisation mondiale pour la IV<sup>e</sup> Internationale qui se trouvent actuellement en Espagne, en particulier sur le front de Saragosse, où ils sont venus pour aider dans leur lutte les magnifiques révolutionnaires d'Espagne, ont pris connaissance des informations selon lesquelles deux amis et collaborateurs directs de Lénine, Zinoviev, ancien président de la III<sup>e</sup> Internationale, et Kamenev, ancien président du Soviet de Moscou, ont été dans un soi-disant complot pour inculper « en tant que trotskistes » assassiner Staline, et condamnés à mort.

Il convient tout d'abord de remarquer que ces camarades sont en prison depuis l'assassinat de Kirov, complètement retranchés du monde extérieur et torturés par la bureaucratie policière de Staline. Il s'ensuit donc qu'ils auraient été matériellement dans l'incapacité la plus complète d'organiser quelque complot que ce soit.

Au surplus, ainsi que nous l'avons maintes fois proclamé à l'occasion des innombrables provocations de la Guépéou contre les révolutionnaires, les bolchevicks-léninistes en tant que marxistes, aussi bien dans le cadre de la société bourgeoise que dans celui du régime bureaucratique de Staline, réprouvent avec la dernière vigueur

### PLUS DE 2.000 TRAVAILLEURS A NOTRE MEETING DU « PETIT JOURNAL »

Notre meeting sur le procès de Moscou, tenu jeudi soir, a connu le plus grand succès. Plus de 2.000 travailleurs se sont réunis dans la vaste salle. Nos camarades Clair, Boltes, Corvin, Zeller et Naville parlèrent pour le P. O. I. et les J. S. R., Barré, pour la gauche S. F. I. O., ainsi qu'un représentant de l'Union anarchiste et l'écrivain André Breton. Un ordre du jour que nous publierons ultérieurement fut voté dans l'enthousiasme. Début de notre vaste campagne !

toute espèce de terrorisme individuel.

...Le complot terroriste de la bureaucratie stalinienne contre les « trotskistes » a pour but, en réalité, de masquer à l'intérieur de l'U.R.S.S. le mécontentement engendré chez les ouvriers révolutionnaires, par la nouvelle constitution qui liquide purement et simplement les Soviets au profit d'une imitation de la démocratie bourgeoise.

A l'extérieur, le complot stalinien a pour but de détourner l'attention des ouvriers de la politique internationale de Staline qui a complètement rompu avec les conceptions de la lutte de classes, qui soutient le militarisme bourgeois, la défense nationale, le patriotisme, l'alliance avec la bourgeoisie.

Aujourd'hui, tandis que les bolchevicks-léninistes s'efforcent de constituer à Paris des équipes de techniciens civils et militaires pour aider la révolution espagnole, la bureaucratie stalinienne organise une police contre les « trotskistes » et essaye d'empêcher leur départ.

Voilà ce que cache le complot et la condamnation à mort des anciens collaborateurs de Lénine, Zinoviev et Kamenev, ainsi que l'ignoble provocation et l'amalgame contre Trotsky, fondateur de l'Armée Rouge et successeur désigné par Lénine lui-même.

Cette condamnation a été prononcée au mépris des règles les plus élémentaires de la justice prolétarienne. Elle constitue un défi inouï, non seulement aux révolutionnaires, mais simplement à tout travailleur honnête. Dans le régime vanté comme « le plus démocratique du monde », quelconque n'est pas d'accord avec Staline est condamné à mort.

C'est pourquoi nous demandons à toutes les organisations ouvrières d'Espagne, aux camarades anarchistes, aux camarades du P. O. U. M., aux socialistes, qui luttent si magnifiquement pour la liberté, d'arrêter par leurs protestations véhémentes cette atteinte à

## Droit d'asile démocratique pour Trotsky en Norvège!

Emprisonné par le gouvernement norvégien le héros d'Octobre fera la grève de la faim!

D'Oslo, 2 septembre.

Le gouvernement norvégien vient d'enlever Trotsky de sa résidence à HONEFOSS et de l'emprisonner à SUNBY! C'est une menace directe pour Trotsky, dont la vie est directement menacée! TROTSKY FERA LA GREVE DE LA FAIM PLUTOT QUE D'ACCEPTER CET EMPRISONNEMENT.

Travailleurs, protestez contre cette politique dictée par le fascisme international. Exigez le droit d'asile démocratique pour Trotsky!

Pour la défense de Trotsky, nous faisons appel à tous nos amis et sympathisants. Adressez votre soutien à notre compte chèque postal! Collectez l'argent autour de vous! **BAS LES PATTES DEVANT TROTSKY !**

Norvège, 31 août.

Le Gouvernement des traitres ouvriers norvégiens a mis le camarade Trotsky dans des conditions qui sont en certaine mesure pires que celles d'un camp de concentration allemand. Il est sous la surveillance constante d'une escorte de huit policiers, il ne peut même pas causer avec les hôtes qui l'hébergent, tout son courrier est saisi, même les journaux comme « Le Temps ».

Evidemment, il ne peut pas écrire lui-même une seule ligne. Les camarades secrétaires ont été conduits à la frontière escortés par la police. Chez d'autres camarades, des perquisitions ont été faites.

Le gouvernement des traitres ouvriers accuse Trotsky d'avoir enfreint de façon déloyale les conditions posées pour son séjour, ayant pris part à la politique actuelle.

C'est un infâme mensonge. Le Gouvernement ouvrier et le Parti ouvrier ont été toujours parfaitement au courant de ce que le camarade Trotsky travaillait pour la IV<sup>e</sup> Internationale. Jamais ils n'ont écrit une seule lettre ou téléphoné une seule fois pour lui faire remarquer qu'ils considéraient cela comme une atteinte aux conditions du droit d'asile. Le 19 juillet 1935, c'est-à-dire à peu près quatre semaines après l'arrivée de Trotsky en Norvège, le rédacteur Tranmoel, le journaliste Colbjornsen et le ministre de justice Trygve Lie ont visité Trotsky et l'ont interviewé pour « Arbeiderbladet ». Interviewé sur quoi ? Sur des questions de la plus haute actualité politique, sur la guerre italo-abyssine, sur l'évolution de l'Union Soviétique, etc... Quelques semaines plus tard, a paru l'édition populaire de « Ma vie », de Trotsky, édité par le Parti Ouvrier et notamment avec la préface à l'édition populaire française qu'on connaît, où Trotsky parle de son activité des dernières sept années et où il prend surtout position pour la IV<sup>e</sup> Internationale. Ce livre a déclenché une large polémique pour et contre (le plus souvent contre) la IV<sup>e</sup> Internationale dans la presse ouvrière norvégienne. A plusieurs reprises, Tranmoel et son aide Finn Moe écrivaient des articles sur Trotsky où ils déclaraient que Trotsky est un grand chef ouvrier, une personnalité historique, etc., mais qu'ils ne sont pas d'accord avec son idée d'une IV<sup>e</sup> Internationale (c'était bien leur droit).

(Lire la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Terreur individuelle et terreur de masse par Léon Trotsky

A nous, bolchéviques russes, on a beaucoup reproché notre terreur. Entrer encore une fois dans les détails de cette question ne me semble pas précisément opportun. Il suffit de rappeler que la phase de terreur dans la Révolution russe n'a commencé qu'après l'intervention des puissances de l'Entente qui, à l'aide d'argent et d'armes ont organisé des insurrections contre le pouvoir soviétique, de même qu'actuellement Hitler et Mussolini ont préparé et soutiennent la rébellion des Franco. Dans ce sens la « terreur » révolutionnaire n'est rien d'autre que l'emploi des forces armées des masses contre les forces

ces armées des oppresseurs et des exploités. Napoléon a bien compris d'après l'expérience de la grande Révolution française, qu'aucun grand bouleversement social ne peut se faire sans guerre civile et par conséquent, sans terreur de masse. Mais une révolution ne peut être provoquée à volonté. Elle éclate, — comme s'est exprimé une fois Engels, — comme un cataclysme naturel dans l'histoire humaine. Et si une fois elle est là, on ne peut pas plus raisonner sur ses avantages et ses inconvénients qu'on ne peut raisonner sur les avantages et les inconvénients des douleurs de l'enfantement. Un parti révolutionnaire cherche à abrégier les douleurs de l'enfantement de la révolution, et à réduire ainsi à leur minimum ses faux-frais sanglants. Si, en Espagne, il y avait un parti révolutionnaire, la victoire du peuple serait aujourd'hui assurée et, en outre, ne serait payée que par des sacrifices bien moindres. Dans ce sens historique, on ne peut pas rejeter la terreur, pas plus qu'on ne peut rejeter l'histoire elle-même.

(Lire la suite en 3<sup>e</sup> page)